

## 18 mars 2023 – Intervention de Catherine L’Helgoualch

### Les prisons, la grande et la petite Roquette

La petite Roquette, la prison, se trouvait juste là où il y a le parc à gauche en remontant la rue de la Roquette vers le Père Lachaise. Il reste les piliers de l’entrée du parc qui étaient les piliers de l’entrée de la prison.

Cette prison, où aurons été détenus dans des conditions inhumaines des jeunes de 17 à 21 ans, de 1836 à 1929.

Emile Maury, un militaire de la garde nationale, nous a laissé ses souvenirs du 28 mai rue de la Roquette

*« Vers 5 heures du matin les quelques hommes qui étaient à la barricade la quittèrent et je ne sais vraiment pas où ils pouvaient aller : rentrer chez eux s’ils étaient du quartier où aller se faire prendre un peu plus loin. Il ne resta plus à cette barricade que 4 ou 5 gamins qui avaient ramassé des fusils et qui tiraient dans toutes les directions. D’où pouvaient-ils venir ceux là? De la petite Roquette probablement. Ils canardèrent toutes les façades des maisons.*

En face de la petite Roquette il y avait la grande Roquette.

Cette prison était destinée aux condamnés à perpétuité et aux condamnés à mort.

La guillotine était placée devant le portail pour les exécutions capitales.

On y voit encore les 5 dalles en granit encastrées dans le sol qui servaient à dresser l’échafaud.

De 1851 à 1899 plus de 200 personnes furent exécutées.

C’est dire que lorsque le 6 avril 1871, des gardes nationaux du 137ème bataillon, n’hésitèrent pas, contre la peine de mort, à brûler devant la statue de Voltaire les deux guillotines entreposées à la prison de la Roquette.

Il existe un dessin de Daumier reproduisant l’évènement. Il se trouve au musée de Saint Denis.

La guillotine brûle, on devine la foule autour, la statue de Voltaire s’anime, Voltaire applaudit!

Le 28 mai les versaillais prennent la Roquette. 1800 suspects y seront sommairement exécutés.

Leurs corps seront mis dans la fosse commune du Père Lachaise près du mur des fédérés.

Des souvenirs d’Emile Maury

*...le lendemain était un dimanche de Pentecôte. Les versaillais pouvaient adresser des louanges au seigneur : sur leur facile victoire.... »*